

Photo Mystère #176 : le collège Anne-Frank à Antony

Le Monde

Publié le 19 février 2024 à 08h03



Une vue générale du collège Anne-Frank, après sa réhabilitation, à Antony (Hauts-de-Seine), en juin 2023. NICOLAS GROSMOND/MARS ARCHITECTES

Vous êtes face au collège Anne-Frank, au cœur du quartier pavillonnaire d'Antony (Hauts-de-Seine), qui a rouvert ses portes en septembre 2023 après avoir été réhabilité. Cet établissement est une création de Jean Nouvel, conçue au début de son activité, en 1980. L'architecte avait pensé ce bâtiment comme une critique de la politique des modèles industrialisés suivie à l'époque par l'éducation nationale.

Comme le raconte un [récent article](#) du *Monde*, il a pioché dans un catalogue d'éléments préfabriqués mis à sa disposition : des poteaux, des poutres, des planchers à caissons, des éléments de façade, qu'il a agencés selon de subtils rapports de proportions autour d'une grande cour et de petits patios : un savant assemblage servant de support à une partition aux accents surréalistes.

A son inauguration, en octobre 1980, ce nouveau collège sort de l'ordinaire de l'architecture scolaire, avec son corps central et ses parties latérales. Mais l'édifice surprend avec son armature en béton apparent, sa silhouette en juxtaposition de cubes et ses façades en damiers

de couleurs vives. Et, souligne l'article du *Monde*, les questions d'isolation n'avaient pas l'importance qu'elles ont aujourd'hui.

Or, quarante ans plus tard, le collège était devenu une vraie passoire thermique : il était difficile à chauffer l'hiver, et devenait un four l'été, avec ses nombreuses vitres. D'où l'initiative prise en 2019 de réhabiliter l'établissement, avec pour objectif d'améliorer le confort d'usage thermique, mais aussi fonctionnel et spatial. Et d'atteindre une baisse de consommation d'énergie de 38 %.

Conserver son caractère initial à l'édifice

L'agence Mars Architectes, désignée pour cette rénovation, a dû imaginer une solution adéquate d'isolation thermique par l'extérieur. L'ossature de façade en béton apparent a été doublée avec des caissons métalliques contenant l'isolant.

Si le chantier affichait d'abord un objectif de baisse de la consommation d'énergie, les architectes de l'agence Mars – dont deux des fondateurs ont fait leurs armes aux côtés de Jean Nouvel – ont tenu à ce que l'édifice conserve son caractère initial. Comme le relate l'article du *Monde*, si la façade se reconnaît toujours à ses carreaux de couleurs primaires, les matériaux ne sont plus les mêmes : non seulement la structure en béton est recouverte par un caillebotis métallique, mais les murs-rideaux d'origine ont été troqués contre des doubles vitrages opacifiés. L'ensemble des vitres a été changé. La mise en œuvre de protections solaires fixes et de treilles végétalisées permet de profiter des apports solaires l'hiver.

Aussi, l'alimentation par le chauffage au gaz a été remplacée par un raccordement du collège au réseau de chaleur de la ville. Et, à l'intérieur, explique l'article du *Monde*, les architectes ont gratté les couches de matières accumulées au fil du temps. Ils ont éliminé les faux plafonds, révélé les patios qu'on avait cloisonnés, fait sauter des mezzanines... Par ailleurs, le béton est repeint en blanc au lieu d'être laissé à l'état brut. Et les chiffres au pochoir qui marquaient jadis chacun des parpaings du mur ne forment plus que deux grandes diagonales dont la finesse dilate subtilement l'espace.

L'objectif écologique a également présidé au réaménagement et à la végétalisation de la cour de récréation afin d'offrir aux collégiens de nouveaux espaces ombragés de jeux et de convivialité. Des bancs disposés en rotonde permettent aussi d'envisager la classe en plein air, à la belle saison. Et la cantine scolaire a été agrandie et est désormais équipée de cuisines adaptées à la production de repas sur place.

Le Monde